

# Livres et Revues

par LOUIS SABOURIN

## LES DERNIERES ANNEES DE L'IMPERATRICE EUGENIE

par Octave Aubry

(Ernest Flammarion, éditeur)

Commencée comme un conte de fées, continuée dans l'éclat d'un règne d'abord très heureux, la vie de l'Impératrice Eugénie s'est achevée dans les deuils et les épreuves. Pendant cinquante ans un seul sourire a traversé ses larmes: le 11 novembre 1918 qui effaça 70 et permit d'oublier Sedan. Faut-il s'étonner si cette souveraine qui fut l'objet de tant d'envie quand elle était reine ait laissé un jour tombé cet avertissement: «J'ai peut-être été la plus malheureuse des femmes».

M. Octave Aubry qui rapporte ce mot lourd de destin et de sens l'explique en écrivant les étapes du long calvaire de l'Impératrice Eugénie: la fuite forcée à l'étranger en pleine guerre, l'humiliation de cette France à qui elle s'était donnée de tout son grand cœur, la mort de son noble époux bientôt suivie de celle de son fils unique tué par les Zoulous, la déchéance du parti politique dont elle fut quelque temps le chef, sans parler des mille vexations de l'exil et des ravages des ans.

Pages sobres, pleines d'émotion contenue et dont se dégage une impression dolente. Comme elle est loin des héroïnes couronnées qui hantent l'imagination des jeunes filles romanesques cette vieille dame en noir qui, pendant un demi-siècle, pleure sur deux tombeaux et n'aspire qu'au troisième qui lui permettra de rejoindre son mari et son fils dans la même crypte et le même oubli.

C. M.

★ ★ ★

## FILLE DES NEIGES

par Jack London

«Fille des Neiges nous transporte pour quelques heures au milieu des chercheurs d'or de l'Alaska: monde étrange où les passions sont vives, où les faibles périssent — moralement et physiquement, — mais où les forts s'affermissent, se trempent et livrent courageusement le combat de la vie. Il se dégage de l'ensemble une impression saine, car, au fond, ce livre qui ne veut que conter une histoire fait l'éloge de la virilité, du dévouement et de la droiture.»

Pierre MAC ORLAN.

M. Louis Postif, qui a déjà traduit près d'une trentaine de romans tant de Jack London que de J.-O. Curwood, a donné ici une traduction étonnamment fidèle et vivante de cette belle oeuvre du célèbre romancier californien.

★ ★ ★

## SOUS LA NEIGE ROSE

Contes

par Maurice-Ch. Renard

Belles fleurs sont promesses de beaux fruits. Celles dont le peintre Henri Levavasseur a couvert le dernier volume de Maurice-Ch. Renard, ne sont pas men songères. Chacun des contes de ce recueil a le brillant, la couleur, le charnu et la succulence d'un fruit cueilli à point. D'un fruit normand. Car ce sont toutes les senteurs du terroir qui embaument ces récits neustriens: parfums de nos vergers, effluves de nos prés, exhalaisons marines... mais sans que l'auteur y insiste, sans qu'il prenne sa lyre, sans qu'il paraisse à peine s'en aviser: c'est l'air du pays, voilà tout.

Dans cette atmosphère vivifiante, se meuvent des personnages solides et subtils, de ceux qui firent la gloire de Flaubert, — mais peints ici avec moins d'épaisseur; brossés plus alertement et plus vraiment, peut-être; croqués sur le vif, avec leur franc parler, leur rudesse im-

pulsive et jusqu'à leurs manies: «tout crachés», comme ils pourraient dire; et, entre eux, cette familiarité robuste qu'on ne voit qu'aux patelins où il fait bon vivre.

Récits d'un style aimable, limpide, coloré, marqués des dons les plus sûrs d'un conteur-né: l'invention, la verve, la sobriété, et puis cette nonchalance qui nous dispose à passer, en agréable compagnie, quelques instants de vrai loisir et de joyeuse humeur!

★ ★ ★

## L'OPERA A MONTREAL

L'opéra est une forme d'art que nombre de critiques ont classée parmi les genres inférieurs, musicalement parlant. En effet, il y a, dans l'attrait du décor, le clinquant du costume, l'action même des artistes en scène un élément si étranger au pur plaisir musical qu'il semble bien qu'il en distraie l'esprit le plus attentif, le plus sensible à la musique. Jugé à ce point de vue, l'opéra cède la place à la symphonie où rien ne compte que l'écriture de l'oeuvre et son harmonieux développement.

Puisque la Compagnie Canadienne d'Opéra s'est vue obligée d'abandonner le décor de théâtre pour la scène plus modeste du concert, les amateurs de musique intégrale y trouveront leur profit au détriment de ceux que séduit surtout, dans l'opéra, l'élément accessoire, le factice, le secondaire.

En effet la Compagnie Canadienne d'Opéra a résolu de ne pas attendre de meilleurs jours pour continuer à travailler. Dans un pays où l'on chôme, la musique ne doit pas chômer s'il est vrai qu'elle adoucit les moeurs. Pourtant, puisque l'argent est rare et que les décors sont tout aussi chers que les costumes il convient de s'en passer, tout simplement. Si l'oeil du spectateur y perd un plaisir de qualité discutable, l'oreille du véritable musicien y gagnera de n'être pas entraînée dans un domaine où la musique n'a rien à voir.

C'est donc sous forme de concert que la Compagnie Canadienne d'Opéra a décidé de présenter, au cours de la saison qui commence l'étonnante fantaisie de Mozart qui s'appelle «Les Noces de Figaro», l'«Orphée» de Gluck, aux lignes pures et classiques, comme un Parthénon baigné de lune, et, enfin, «Le Roi David», du jeune maître Honegger, si moderne d'inspiration mais en même temps si conforme à la tradition des classiques. Ces concerts auront lieu à la Salle Doré de l'hôtel Mont-Royal, les 28 novembre et 6 février.

Ces trois oeuvres, choisies avec un grand souci d'éclectisme, aux points extrêmes de l'inspiration musicale, ne manqueront pas de plaire à ceux qui sont d'avis qu'il y a dans le répertoire d'opéra autre chose que «Carmen», «Faust» et «Rigoletto».

La présentation de ces trois oeuvres, hérissées de difficultés, exigera, de la part des interprètes, un difficile travail préparatoire, de longues semaines de répétition. La Compagnie Canadienne d'Opéra a déjà démontré au public de Montréal qu'elle savait susciter autour d'elle l'enthousiasme et la foi dans l'oeuvre. Il ne fait pas de doute que, comme par le passé, le public de Montréal, le meilleur élément de ce public, tiendra à rendre hommage en même temps qu'au labeur des artistes, aux maîtres qu'ils s'efforceront de servir avec fidélité.

Le prix d'abonnement pour les trois concerts est de trois dollars. On peut s'inscrire à la maison Ed. Archambault et chez Willis & Cie. Grâce au généreux concours des artistes, ces concerts n'entraîneront que le strict minimum de dépenses. On peut donc espérer qu'avec l'argent obtenu des abonnements à ces trois concerts, il sera possible, au printemps de 1934, de présenter à la scène, cette fois, un gala d'opéra.

LE MEILLEUR BRIQUET DU MONDE.



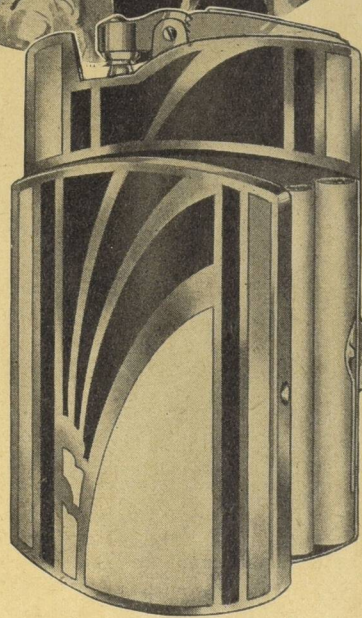
"APPUYEZ  
il s'allume!  
LÂCHEZ  
il s'éteint!"

La  
**JOLIE  
CHOSE**  
à avoir...  
à donner—  
un

**RONSON**



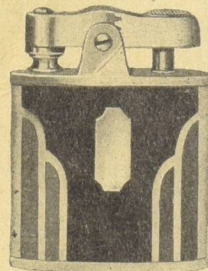
RONSON  
SUPERCASE  
Porte-  
cigarettes et  
briquet  
A LA FOIS



RONSON  
TUXEDO  
Porte-  
cigarettes et  
briquet  
A LA FOIS

LES gens de goût adoptent d'instinct les choses les plus élégantes... tels les plus jolis accessoires de fumeur du monde: Briquets Ronson, Ensembles Ronson ou «Lytacases» Ronson qui constituent A LA FOIS un porte-cigarettes et un briquet du plus joli effet. Pour vous-même... comme pour l'ami ou l'amie de prédilection. Admirez chez votre marchand ces exquis modèles nouveaux. Ou écrivez MAINTENANT pour recevoir nos catalogues.

Exigez le véritable Briquet Ronson!  
Refusez toutes les mauvaises  
contrefaçons!



BRIQUET  
RONSON

**RONSON**

Brevets Canadiens Nos 288,148 — 289,889 — 308,844 — 311,040. Marques de fabrique déposées.

Fabrique au Canada par

DOMINION ART METAL WORKS, Ltd., Adelaide & Peter Sts., Toronto, Ont.